

Éric Vignat concepteur d'outils informatiques

À 50 ans, Éric Vignat dirige la société IA'S qui conçoit des applications informatiques pour les forestiers. Cet outil s'inscrit dans son histoire familiale. Il y a un siècle, son arrière-grand-père avait inventé le premier compas enregistreur.



Éric Vignat avec le compas électronique

Éric Vignat nous accueille dans les locaux flambants neufs d'IA'S (Integrated Arbor solutions). L'équipe de dix collaborateurs du pôle développement vient d'emménager dans un corps de ferme à Péronnas (01), « avec une forte connotation bois ». L'entrepreneur a lancé sa société en décembre 1984 alors qu'il était encore étudiant en deuxième année à « l'Agro de Nancy ». « Je suis un Engref ! », lance-t-il fièrement tout en se souvenant qu'à l'époque « c'était les balbutiements des ordinateurs » et qu'il voulait adapter l'informatique à l'agriculture. En 1987 il a mis ainsi au point un petit appareil de calcul de cubage. « Je me destinais à travailler dans le monde agricole, c'est par l'invention d'outils et par les nouvelles technologies que je suis venu à la forêt. » Cependant, il n'avait jamais vraiment été éloigné du monde forestier. « J'ai épousé une fille de scieur. Mon père était ingénieur forestier et, tout jeune, je l'ai très souvent accompagné sur le terrain. Pour moi, la forêt, c'est naturel. C'est viscéral ! »

Des marchés internationaux

En 1991, il dépose un brevet de compas électronique. Mais ce n'est que sept ans plus tard, notamment après avoir obtenu le marché de l'ONF, qu'IA'S décolle commercialement. Les agents ont donc été parmi les premiers à utiliser l'outil dans le cadre d'inventaires et de martelages. « Nous avons été les premiers à mettre un GPS sur nos appareils. On a également été les premiers à réfléchir sur la manière de mettre de la RFID [ndlr : Radio frequency identification] sur nos produits pour identifier à distance les grumes. » L'entreprise compte actuellement 650 clients dans la filière bois : propriétaires, exploitants, bûcherons ou experts forestiers qui gèrent la vie du bois « de la tige à la planche ». Et maintenant, IA'S s'ouvre vers les marchés internationaux, notamment en direction du bassin du Congo.

Une culture de la forêt ancestrale

Tout en manipulant un vieux compas enregistreur, l'ancêtre du compas électronique, Éric Vignat rappelle que c'est son arrière-

grand-père qui a introduit la culture de la forêt dans la famille. C'est lui qui inventa, il y a un peu plus d'un siècle, ce mécanisme d'horlogerie calé dans une boîte en bois adossé au compas. On y découvre « des roues crantées et un ruban sur lequel on pouvait inscrire automatiquement le diamètre de l'arbre. Sur le côté, il y a un 0 pour les résineux et un 1 pour les feuillus. » Et d'ajouter : « Je ne l'avais jamais vu, mais, dans ma famille, on me demandait de refaire ce compas en version numérique. » L'aïeul, Henri Jobez, reçut même un prix à l'Exposition universelle de Paris en 1900 pour cette invention. Ingénieur des mines à Morez dans le Jura, il n'a pas laissé ce seul legs à la famille.

Des techniques sylvicoles expérimentales

Parce qu'ils avaient besoin de charbon de bois pour leur forge de Syam, les aïeuls de H. Jobez firent l'acquisition de forêts. Lui-même monta alors de nombreux groupements forestiers expérimentaux d'une centaine d'hectares où les propriétaires testaient des techniques sylvicoles. Ce qui l'amena à s'intéresser à la production de bois d'œuvre. Malheureusement, ce patrimoine forestier s'éparpilla au fil des héritages. Toutefois, en 1975, ses descendants décidèrent d'unifier leurs biens forestiers. Autour des 1 000 hectares de forêt répartie entre les différentes branches de la famille, ils fondèrent le Groupement forestier de la Région des Lacs basé à Clairvaux-les-Lacs (39). « La transmission de la culture de la forêt s'est faite dans la famille par la pratique. Il y a un culte de la méthode dite du contrôle. » Celle-ci a été introduite à la fin du XIX^e siècle par cet arrière-grand-père qui, associé à Adolphe Gurnaud, a conçu une approche sylvicole qui consistait à faire des inventaires réguliers dans des futaies jardinées et, en fonction de la rotation, de « prélever tout le bois produit dans la période ». Il précise que : « le coût d'intervention est amorti grâce à la productivité de la forêt. On a alors une sylviculture beaucoup plus fine. Pour nous, cette futaie jardinée, c'est notre savoir-faire, notre héritage. »

► Contact : Éric Vignat - Tél : 04.74.32.38.50
www.ias-tech.fr

Jean-Louis Rioual



Trois générations de compas

Journal réalisé par



Le CRPF-Rhône-Alpes est une délégation régionale du



Avec le concours financier de



Rhône-Alpes

En partenariat avec



Imprimé sur du papier

